

Le niveau scolaire de mes apprentis est à la baisse!

Chers formateurs,

« $6 \times 7 = 47!$ »

Comme nombre d'entre nous, je m'étonne de plus en plus du manque de connaissances de base de nos apprentis au début de leur apprentissage. Il m'est arrivé de penser qu'un monde de savoirs élémentaires avait disparu entre le commencement de leur formation professionnelle et la mienne. J'ai l'impression qu'ils ne savent plus rien dans certains domaines, même pas leurs tables de multiplications. Pour preuve, il m'est arrivé de demander combien faisait 6×7 et d'entendre: «47, heu! je crois, Monsieur...» Quant à la géographie ou la géométrie, ce sont des mondes qu'ils ignorent bien souvent.



François Villard
(Photo mise à disposition)

Que s'est-il passé?

Comme de nombreuses choses, la scolarité obligatoire est en constante évolution. Il y a encore deux ou trois décennies, les moyens techniques étaient moins performants, nous n'avions pas en permanence avec nous un téléphone portable avec une calculatrice intégrée. La seule mémoire que nous avions alors à notre disposition était celle propre à chaque individu. C'était encore l'âge du «par cœur» et du tableau noir qu'il fallait recopier. Nous suivions à peu près le même chemin que les générations précédentes.

Les technologies d'enseignements ont évolué et se sont diversifiées. La valeur de l'apprentissage pour les jeunes gens a également changé. La majorité des élèves qui sortent de la scolarité obligatoire subissent un attrait de plus en plus fort pour le monde universitaire. Choisir la voie de l'apprentissage n'est pas à leurs yeux un gage d'avenir assuré et de réussite sociale. Nous le voyons lors des différentes présentations et forums des métiers. Seuls les passionnés viennent nous trouver. Le reste suit les recommandations des parents, des copains ou la mode. Bien sûr, nous pourrions incriminer les restructurations scolaires, Internet, les dernières technologies de communications, un certain laxisme de notre société, la démission des parents et je ne sais quoi encore. La société a changé et nous devons nous adapter aux nouveaux arrivants même si cela est parfois assez dur.

Que faire?

Une chose est claire, nous n'avons pas de soucis à nous faire pour les apprentis compétents. Pour le reste, pour cette jeunesse qui a de la peine à trouver sa place dans la voie professionnelle, il nous faut redoubler d'effort et d'attention. Le manque de motivation y est sans doute pour beaucoup dans leurs attitudes. Je vous conseille de faire de temps en temps un bref retour en arrière. Etions-nous meilleurs qu'eux? Quels sont les pièges que nous avons su éviter? Quelles étaient les raisons de notre choix professionnel et nos motivations pour y rester? Essayons de transmettre ces raisons sous une forme différente à nos apprentis, mais en harmonie avec le monde actuel. La réussite d'un apprentissage exige deux éléments: le maître et l'élève doivent être motivés et ils doivent construire une relation empreinte de confiance et de respect. Il existe divers moyens d'aider l'apprenant à améliorer la mémorisation et la compréhension: un fait ou une information peuvent être formulés ou abordés de différentes façons et il est par exemple possible d'utiliser des méthodes plus ou moins ludiques comme le mind mapping.

Et si le problème, c'était nous? Il est également possible que nous ne soyons plus «à la page» et que notre vitesse de réaction ait diminué. Un bon maître d'apprentissage devrait pouvoir se remettre de temps à autre en question et évaluer sa propre motivation à former des

apprentis. En outre, il doit développer sa capacité à gérer les problèmes et les nouvelles situations qu'il rencontre, sinon, l'écart risque de se creuser de plus en plus entre lui et ses apprentis.

Pour conclure

Bien sûr, 6×7 feront toujours 42! J'ai su le retenir une fois que je l'ai compris. Mes parents ou mes enseignants ont su me le démontrer à l'aide de bâtonnets, de cerises ou de haricots. Pour m'aider à assimiler, ils ont concrétisé et illustré le problème. Nous devons faire la même chose avec nos apprentis. Prendre le temps et trouver le bon filon qui les amènera vers les connaissances désirées. Descendons de notre piédestal et tendons-leur la main.

En résumé

- L'évaluation des capacités de l'apprenti au début de l'apprentissage est primordiale (les documents du classeur Stages d'orientation professionnelle de Codoc sont utiles à cet effet)
- Le formateur devrait demander régulièrement à l'apprenti de le renseigner sur ses performances à l'école professionnelle
- Si l'apprenti rencontre des difficultés à l'école, il faut y remédier le plus rapidement possible, p. ex. en dialogue avec les parents, des enseignants de l'école professionnelle et l'apprenti
- De nombreuses écoles professionnelles offrent des cours d'appui pour les langues et le calcul
- Le formateur peut analyser avec l'apprenti ce qu'il convient de faire pour combler des lacunes professionnelles si nécessaire
- Apprendre à apprendre: peut-être que l'apprenti a besoin de soutien pour améliorer sa façon d'apprendre (il existe de bons documents sur le sujet)
- Le formateur devrait activement s'intéresser à la matière actuellement enseignée à l'école professionnelle; il pourra s'appuyer sur cette matière dans les activités en entreprise
- Nous devrions chercher de nouvelles voies pour imaginer les contenus pédagogiques
- Tout formateur devrait suivre régulièrement des formations continues afin de se maintenir à niveau

François Villard, forestier ES et enseignant en école professionnelle



Photos Romain Blanc